



MANUEL POUR LE JUBILÉ

ACCORDÉ

PAR N. S. P. LE PAPE LEON XIII

A L'OCCASION DE

SON AVÈNEMENT AU PONTIFICAT

RENFERMANT

La lettre apostolique de N. S. P. le Pape Léon XIII

ET LE

Mandement de Mgr l'Evêque de Montréal

DES INSTRUCTIONS

ET DES PRIÈRES POUR LA VISITE DES ÉGLISES.

Publié avec autorisation ecclésiastique.

26078

1319 ef

Montréal :

J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

Nos. 12 et 14, rue St. Vincent.

1879

260.18

M319 4





MANUEL POUR LE JUBILÉ

ACCORDÉ

PAR N. S. P. LE PAPE LEON XIII

A L'OCCASION DE

SON AVENEMENT AU PONTIFICAT

RENFERMANT

La lettre apostolique de N. S. P. le Pape Léon XIII

ET LE

Mandement de Mgr l'Evêque de Montréal

DES INSTRUCTIONS

ET DES PRIÈRES POUR LA VISITE DES ÉGLISES.

Publié avec autorisation ecclésiastique.

Montréal :

J. B. ROLLAND & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

Nos. 12 et 14, rue St. Vincent.

1879

NOUS approuvons la publication du présent
Manuel et nous en recommandons la lecture
à tous les Fidèles de Notre Diocèse.

Montréal, le 2 Mai 1879.

† **EDOUARD CHS., Ev. de Montréal.**

Montréal, le 2 Mai 1879.

Montréal, le 2 Mai 1879.

MANDEMENT

DE

MGR L'ÉVÊQUE DE MONTREAL SUR LE JUBILÉ DE 1879.

EDOUARD CHARLES FABRE, PAR LA GRACE DE DIEU
ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE, EVÊQUE DE
MONTREAL, ETC., ETC.

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à tous les Fidèles de notre diocèse, salut et bénédiction en Notre Seigneur.

En publiant aujourd'hui les Lettres Apostoliques de Notre Saint Père le Pape Léon XIII accordant au monde catholique une indulgence plénière en forme de Jubilé universel, Nous accomplissons un devoir souverainement

agréable à notre cœur et qui va être pour vous tous l'annonce d'une grande joie.

Vous vous rappelez, Nos Très Chers Frères avec quels transports d'amour et de reconnaissance fut salué l'avènement de Léon XIII au trône pontifical, et quel soulagement cette heureuse nouvelle apporta à nos âmes oppressées sous le poids de l'immense douleur causée par la mort du saint et doux pontife Pie IX.

Un peu plus d'un an s'est écoulé depuis ce jour, et déjà toutes les espérances qu'il nous avait fait concevoir ont été réalisées.

Deux fois déjà le nouveau Pape a fait entendre sa voix apostolique : deux fois Il a signalé au monde, dans des documents d'impérissable mémoire, les dangers et les maux qui le menacent. Il lui a indiqué les seuls remèdes qui peuvent le guérir : la soumission aux enseignements de la sainte Eglise ca-

tholique. Il nous montre les flots de la Révolution montant, montant toujours et menaçant d'une destruction totale les sociétés humaines. Le socialisme, le communisme et le nihilisme sont flétris par le grand pontife avec cette vigueur et cette énergie que son glorieux et illustre prédécesseur Pie IX apportait à condamner le libéralisme, qui est toujours la grande erreur moderne, la grande illusion des âmes irréfléchies.

Ouvrant maintenant les trésors de l'Eglise, dont Il est le gardien, Léon XIII invite tous les catholiques à venir y puiser la grâce du pardon et du salut.

Vous attendiez, N. T. C. F., avec impatience et anxiété ce temps d'indulgence et de miséricorde *que les chefs suprêmes de la religion ont coutume d'accorder comme un don de joyeux avènement à leurs fils en Jésus-Christ et comme un gage de cette charité avec*

laquelle ils étendent leur sollicitude à toute la famille chrétienne.

Ce temps que vous attendiez avec un saint empressement est arrivé. *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis*, 2 Corinth, VI, 2. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut, pouvons-nous répéter avec l'apôtre Saint Paul.

Mais N. T. C. F. pour que ce temps de Jubilé soit véritablement un temps favorable, un jour de salut, il faut s'en bien pénétrer de l'esprit de l'Eglise qui nous dit, par la bouche de St. Pierre "Faites-donc pénitence et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés." *Pœnitementi igitur, et convertimini ut deleantur peccata vestra*, Act. III, 19. Car si la grâce de Dieu apparaît au milieu des hommes, c'est afin, dit l'apôtre des nations, que renonçant tous leurs désirs injustes et coupables ils vivent au milieu du siècle, avec cette sobriété, cette justice et cette piété.

qu'exigent la sainteté et la noblesse de leur admirable vocation. "*Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus... ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo.*" Tit. 11, 12.

Ah ! ils sont bien grands les dons que le Seigneur nous offre en ce saint temps !

A l'esclavage, il promet la liberté. A l'homme ruiné, dépouillé, la possession de tous ses biens. Lev. XXV.

Combien, parmi nous, sont devenus esclaves, combien ont vendu pour de misérables et honteuses jouissances, leur liberté, combien se sont placés volontairement, librement sous le joug de Satan, en s'adonnant aux désordres du péché ? Eh bien, à tous ces esclaves, l'Eglise, dans ce temps de Jubilé, leur donne le moyen facile, prompt, infaillible, de reconquérir leur liberté, de redevenir ce qu'ils n'auraient ja-

mais dû cesser d'être, les enfants de Dieu.

Combien ont perdu le trésor précieux des grâces que Jésus-Christ leur avait méritées par ses souffrances et par sa mort? Combien, ont dissipé comme l'enfant prodigue, dans la luxure et la débauche "*luxuriosè vivendo*," le riche héritage que leur a légué leur Père céleste? Eh bien, à eux aussi l'Eglise promet de les faire rentrer de nouveau dans la possession de leurs biens dissipés par leur propre faute; à eux aussi l'Eglise ouvre ses trésors et leur dit venez y puiser les grâces et l'innocence, la réconciliation et le pardon.

"*Allons donc nous présenter avec confiance devant le trône de la grâce, afin d'y trouver le secours de sa grâce dans nos besoins.*" *Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ: ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.* Heb.V, 16

le Mais allons-y aussi avec un cœur contrit et humilié, avec un esprit de véritable pénitence. Vous ne devez pas oublier, en effet " que les largesses de l'Eglise, comme l'a dit éloquemment un grand évêque, sont les secours de notre faiblesse, et non pas les secours de notre lâcheté : car le sang de Jésus-Christ, d'où elles coulent, porte toujours avec lui le sceau et le caractère de la croix : et le prix qui nous rachète et qui nous délivre ne peut effacer l'obligation de souffrir que lui-même nous impose."

La première condition, la condition indispensable que Dieu et la Sainte Eglise exigent de nous, dans ce temps de Jubilé, c'est de faire de dignes fruits de pénitence. Ce serait une erreur souverainement préjudiciable aux intérêts de nos âmes, de croire que la faveur de l'Indulgence Jubilaire nous exempte de l'obligation de satisfaire à la justice de Dieu... ce serait

faire du remède, un poison mortel.

Puis N. T. C. F. ne vous bornez simplement à demander vos propres besoins. Ils peuvent être grands besoins, ceux de vos familles, ceux de vos amis. Mais n'oubliez pas que ceux de l'Eglise, de son Auguste Chef et de la société moderne sont immenses.

Priez donc pour cette sainte mère, l'Eglise, pour cette chaste épouse de Jésus que des enfants ingrats et débauchés outragent et persécutent. L'ennemi du bien redouble de rage pour lui ravir son sceptre et ses couronnes. Pour ce cruel ennemi, tous les moyens sont bons : le mensonge, la calomnie, les ruses, les tentations de l'orgueil, les séductions de l'or et du pouvoir, les flatteries, les persécutions ouvertes ou déguisées deviennent dans ses mains des armes homicides. Cette Eglise, attaquée par les puissances de la terre, inspirées et dirigées par les puissances de l'enfer, ne succombera certainement

, car elle a des promesses infaillibles
lui garantissent la durée dans le
temps et dans l'éternité. Mais ses en-
fants seront-ils tous fidèles dans la
vie? N'en comptera-t-elle pas tous
un jour plusieurs qui la renieront, qui
failliront devant l'ennemi? Priez donc,
vous Très Chers Frères, afin que le
Seigneur se lève dans sa grande puis-
sance et dissipe tous ses ennemis. Ecou-
lez ces touchantes paroles de Notre
Saint Père et prions avec lui.

“ Nous exhortons vivement et Nous
conjurons dans le Seigneur tous et
chacun des enfants de l'Eglise Catho-
lique, pour qu'ils unissent aux nôtres
leurs prières, leurs supplications et
leurs actes de vertu et de piété chré-
tienne, et pour que, avec l'aide de
Dieu ils profitent pour le bien de
leurs âmes et pour l'utilité de l'Eglise,
de cette grâce du Jubilé qui leur est
offerte en ce temps de miséricordes
célestes.”

Priez pour le Chef de l'Eglise, qu'il guide toujours d'une main ferme et vigoureuse, à travers les écueils et les tempêtes, la Barque de Pierre violemment agitée. Priez afin que le Père des miséricordes regarde d'un œil propice, non seulement son troupeau, mais aussi Celui qu'il a chargé de paître et les agneaux et les brebis. Priez pour les sociétés chrétiennes et ceux qui les guident afin qu'ils reconnaissant enfin les voies fausses dans lesquelles elles marchent et qui conduisent à l'abîme, elles reviennent à la pratique des vertus religieuses et sociales, qu'elles se soumettent aux enseignements de l'Eglise qui seul peut les sauver.

A ces causes, le saint nom de Dieu invoqué, et de l'avis de nos vénérables Frères, les Chanoines de notre cathédrale, Nous avons réglé et réglons ce qui suit :

I.—Le Jubilé commencera le jour d

ture du présent Mandement sera
e au prône des églises et chapelles
se fait l'office public ou en chapitre,
us les Communautés religieuses et se
minera le dernier jour du mois
d'oct.

I.—Dans les paroisses et missions de
campagne les fidèles visiteront six
s leur église paroissiale ou la cha-
le de leur mission.

II.—Les fidèles de Notre Ville Epis-
cale visiteront deux fois, chacune
s trois églises désignées comme suit :

1^o Les paroissiens de Notre-Dame
visiteront : La Cathédrale, Notre-Dame
Notre-Dame de Pitié.

2^o Ceux de St. Patrice : St. Patrice,
Jésus et Nazareth.

3^o Ceux de St. Jacques : St. Jacques,
Providence et Notre-Dame de Bon-
cours.

4^o Ceux de St. Joseph : St. Joseph,

Ste. Croix (des Sœurs grises) et Anne.

5^o Ceux de Ste. Anne : La Cathédrale Ste. Anne et l'Asile St. Joseph.

6^o Ceux de Ste. Brigide : Ste. Brigide St. Pierre et Sacré-Cœur.

7^o Ceux du Sacré-Cœur : Sacré-Cœur St. Jacques et Notre-Dame de Lourdes.

8^o Ceux de St. Vincent de Paul : St. Vincent de Paul, Ste. Brigide et St. Pierre.

9^o Ceux de St. Jean - Baptiste : St. Jean-Baptiste, le Bon Pasteur et l'Hôtel-Dieu.

10^o Ceux du St. Enfant Jésus : St. Enfant Jésus, St. Jean-Baptiste et l'Hôtel-Dieu.

11^o Ceux de Ste. Cunégonde : Ste. Cunégonde, Ste. Croix (des Sœurs grises) et St. Gabriel.

12^o Ceux de St. Gabriel : St. Gabriel St. Anne et Ste. Cunégonde.

13^o Ceux de St. Henri des Tanneries : St. Henri, Ste. Cunégonde et St. Joseph.

Les paroissiens de Joliette visiteront
leur église paroissiale, la chapelle de
Notre-Dame de Bonsecours et celle de
Saint Joseph.

IV. Les Religieuses cloîtrées ou non
cloîtrées, ainsi que toutes les personnes
de tout sexe et les vieillards ou infirmes
qui habitent dans leur maison, visite-
ront six fois processionnellement ou
privément la chapelle ou l'oratoire de
leur communauté.

V. Les navigateurs ou voyageurs gagne-
ront l'indulgence en accomplissant les
œuvres prescrites par le Saint Père et
en visitant six fois l'église cathédrale
ou l'église paroissiale de leur domicile
ou du lieu où ils stationnent.

VI. Les aumônes prescrites pour-
raient être remises à l'Evêché pour être
employées, moitié, comme monument
du Jubilé de 1879, à la chapelle du Très
Saint Sacrement, dans la cathédrale en

construction, et moitié pour une œuvre diocésaine.

VII. Tous les prêtres qui sont nommés, cette année, confesseurs ordinaires ou extraordinaires des religieuses, pourront entendre les *confessions du Jubilé* des Sœurs de n'importe quelle communauté.

VIII. Le dernier jour du mois d'août on chantera, immédiatement après la sainte messe, dans toutes les églises et chapelles où se fait l'office public, *Te Deum*, pour remercier Dieu des grâces du Jubilé.

Seront le présent Mandement et l'Encyclique de Notre Saint Père le Pape Léon XIII accordant une indulgence plénière, sous forme de Jubilé, lus et publiés au prône de toutes les églises paroissiales ou autres où se fait l'office public, ainsi qu'au chapitre dans les communautés religieuses le premier dimanche après sa réception.

Donné à Montréal, en Notre Palais
épiscopal, sous notre seing et sceau et
contreseing de notre Chancelier, le
vingt-unième jour du mois d'avril, mil
uit cent soixante-dix-neuf.

† EDOUARD CHS., Ev. de Montréal.

Par Monseigneur,

P. E. LUSSIER, Chanoine Chancelier.

**Un Décret de la S. Pénitencerie, sous da
du 25 Février, règle ce qui suit :**

“ Le jeûne prescrit pour gagner
“ Jubilé de 1879, peut être accompi
“ même pendant le carême, pourvu qu
“ ce soit en dehors des jours except
“ dans les Lettres Apostoliques et qu
“ l'on ne fasse usage que d'*aliments*
“ *maigre strict*, avec défense pour ce q
“ regarde la qualité des aliments,
“ faire usage de tout Indult ou Priv
“ lége, et même de la *Bulle dite Cruciat*
“ Le Jubilé, quant à l'Indulgence
“ plénière, peut être gagné deux o
“ plusieurs fois pourvu que l'on fass
“ deux ou plusieurs fois toutes le
“ œuvres prescrites. Mais quant au
“ faveurs attachées au Jubilé pou
“ l'absolution des censures et cas ré
“ servés et pour les commutations e
“ dispenses, elles n'ont lieu qu'un
“ seule fois.”

Le maigre strict dont il est parlé dans le Décret, défend toute viande, toute graisse, les œufs et les laitages, c'est-à-dire, non seulement le beurre et le fromage mais aussi le lait et tous les aliments dans lesquels on ferait entrer des œufs ou les laitages.

LETTRES APOSTOLIQUES
DE
N. T. S. P. LÉON XIII
PAPE PAR LA PROVIDENCE DIVINE
PRESCRIVANT UN JUBILÉ UNIVERSEL
Pour implorer l'assistance divine.

LÉON XIII, PAPE

A TOUS LES FIDÈLES DU CHRIST QUI LES PRÉSEN
VERRONT, SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE

Les Souverains Pontifes, Nos pré
cesseurs, ont toujours, d'après l'antiqu
usage de l'Eglise romaine, ouvert av
une libéralité paternelle, dès leur e
trée dans l'exercice de la charge Ap
tolique les trésors des faveurs céles
à tous les fidèles, et prescrit des prièr
générales dans l'Eglise, afin d'off

x chrétiens l'occasion de s'enrichir
biens spirituels au profit de leur
ut et de les exciter à attirer par la
ière; les œuvres expiatoires et le sou-
gement des pauvres, le secours du
steur éternel. C'était, d'une part,
comme un don de bienvenue que le
ontife suprême de la Religion faisait,
s le début de son ministère apostoli-
e, à ses fils en Jésus-Christ, et comme
un gage sacré de cette charité avec
laquelle il embrassait la famille chré-
enne; c'était, d'autre part, un solennel
voir de vertu et de piété dont les
lèles, unis avec leurs pasteurs au Chef
prême de l'Eglise, s'acquittaient au-
ès de Dieu, afin que le Père des misé-
cordes regardât d'un œil propice, pour
employer les paroles de saint Léon (1),
non seulement son troupeau, mais *le*
pasteur même de ses brebis, et qu'il dai-
nât leur venir en aide, *les pâtre et les*
prêcher.

(1) Sermon III, al. V, pour l'anniversaire de son ex-
altation.

Inspiré par cette pensée, à l'approche du jour anniversaire de Notre élection, Nous avons résolu, suivant l'exemple de Nos prédécesseurs, de promulguer pour tout le monde catholique une indulgence en forme de Jubilé universel. Nous sentons en effet pleinement combien est nécessaire à Notre Église, dans le difficile ministère de l'Évangile, Nous soutenons le poids, l'abondance des grâces divines; Nous savons par une longue expérience combien lamentable est la condition des temps où nous vivons, et à quels terribles assauts la vie de l'Église est en butte au siècle présent; enfin, les sociétés qui se précipitent vers le mal, les funestes progrès de l'impiété, les menaces mêmes de la colère céleste qui s'est déjà sévèrement appesantie sur quelques têtes, Nous font redouter qu'il ne se produise de maux de jour en jour plus graves.

Or, comme la grâce spéciale du Jubilé tend à ce que les fautes de l'âme

rocient expiées, que les œuvres de pénitence et de charité soient accomplies, et que l'aide de la supplication soit plus abondamment employée, et comme aussi les prières et les sacrifices de justice offerts, d'un cœur unanime, par toute l'Eglise, sont si agréables à Dieu et si féconds en fruits qu'ils semblent faire violence à la miséricorde divine : on peut fermement espérer que le Père céleste considérera l'humiliation de son peuple, qu'il accomplira d'heureux changements et qu'il fera descendre la lumière et la douce consolation de ses miséricordes. Car, *s'il nous est donné, par la grâce de Dieu, comme s'exprimait le même saint Léon (1), de corriger nos mœurs et de vaincre par là nos ennemis spirituels, la force de nos ennemis corporels sera également terrassée, et notre correction fera la faiblesse de ceux que nos péchés, et non leur propre valeur rendaient forts contre nous.* Aussi exhortons-

(1) Sermon I, pour le Carême.

Nous vivement et supplions dans le Seigneur tous et chacun des fils de l'Eglise catholique d'unir aux Nôtres leurs prières, leurs supplications, leurs actes de piété et de vie chrétienne, et de profiter avec un soin jaloux de cette grâce du Jubilé, de ce temps de céleste indulgence, que Dieu fera tourner au bien de leurs âmes et à l'utilité de l'Eglise.

C'est pourquoi, par la miséricorde de Dieu tout-puissant, appuyé sur l'autorité des bienheureux apôtres Pierre et Paul, en vertu de cette puissance de lier et de délier que le Seigneur Nous a conférée malgré notre indignité :

A tous et à chacun des fidèles de l'un et de l'autre sexe habitant dans Notre auguste cité ou y venant, qui visiteront deux fois les basiliques de Saint-Jean-de-Latran, du Prince des Apôtres et de Sainte-Marie-Majeure, à partir du premier dimanche de carême, qui est le second jour de mars, jusque et y

Compris le premier jour de juin, qui est le dimanche de la Pentecôte, et dans ses visites prieront Dieu pieusement pendant un certain espace de temps, pour la prospérité et l'exaltation de l'Eglise catholique et de ce Siège Apostolique, pour l'extirpation des hérésies et la conversion de tous ceux qui vivent dans l'erreur, pour la concorde des princes chrétiens, pour la paix et l'unité de tout le peuple fidèle et selon votre intention ; qui dans ce laps de temps jeûneront une fois, n'usant que d'aliments maigres et cela en dehors des jours non compris dans l'indult quadragésimal et des jours consacrés par un jeûne de droit strict prescrit par le commandement de l'Eglise ; qui recevront, après avoir confessé leurs péchés, le très-saint sacrement de l'Eucharistie et disposeront de quelque aumône en faveur des pauvres ou d'une œuvre pie, selon la dévotion de chacun ;

A tous les autres fidèles, habitant hors de notre cité, en quelque lieu que soit, qui visiteront dans le même intervalle, deux fois, trois églises de la même ville ou même lieu ou des environs, ou, s'il n'y a que deux églises les visiteront trois fois, et six fois, s'il n'y en a qu'une (toutes églises qui seront être désignées par les Ordinaires respectifs, ou par leurs Vicaires, ou membres de leurs Officialités, ou par vertu d'un mandat reçu d'eux et, à défaut, par ceux qui ont charge d'âmes et qui accompliront dévotement les autres œuvres prescrites ;

Nous concédons et accordons, comme il est d'usage de le faire dans l'année du Jubilé, à ceux qui visitent les églises déterminées dans l'intérieur de Rome et au dehors, l'indulgence plénière de tous leurs péchés. Nous voulons que cette indulgence puisse être appliquée, par voie de suffrage, aux âmes qui ont qui

ette vie unies à Dieu par la charité.
Nous permettons en outre aux Ordinaires de réduire, selon leur prudente appréciation, le nombre des visites, en faveur des Chapitres et des Congrégations tant séculières que régulières, des Sociétés, des Confréries, des Universités et des Colléges qui feront la visite des églises processionnellement.

Nous accordons encore aux fidèles qui sont sur mer et qui voyagent, de pouvoir gagner la même indulgence chez eux à leur retour, ou dans quelque station, à la condition d'accomplir les œuvres prescrites et de visiter six fois l'église cathédrale, ou principale, ou paroissiale du lieu de leur domicile ou de leur station.

Pour les Réguliers de l'un et de l'autre sexe, même vivant sous la règle de clôture perpétuelle, et pour les autres personnes, tant séculières que régulières, qui retenues en prison ou en esclavage, ou atteintes de quelque infirmité

corporelle ou de tout autre empêchement, ne pourraient accomplir en tout ou en partie les œuvres prescrites, Nous accordons également et permettons qu'un confesseur, du nombre de ceux qui sont approuvés par l'Ordinaire du lieu, puisse commuer ces œuvres et d'autres actes de piété ou les proroger à un temps non éloigné, déterminer celles que les pénitents pourront accomplir, et même dispenser de la communion les enfants qui n'ont pas encore été admis à la première communion.

En outre, à tous et à chacun des fidèles du Christ, tant laïques qu'ecclésiastiques, tant séculiers que réguliers, de tout Ordre et de tout Institut, qui seraient même désigné spécialement, Nous accordons la permission et la faculté de se choisir à cet effet tel confesseur qui leur plaira, soit séculier soit régulier parmi les prêtres approuvés (faculté dont jouiront même les religieuses, les novices et les autres femmes vivantes).

ans le cloître, pourvu que le confes-
seur soit approuvé pour les Religieuses):
avec pouvoir et autorité pour le confes-
seur, pendant le laps de temps indiqué,
l'égard de ceux et de celles qui vien-
ront se confesser à lui avec l'intention
de gagner le présent Jubilé et d'accom-
plir le reste des œuvres prescrites, de
les absoudre cette fois et au for de la
conscience seulement, des sentences
d'excommunication, de suspenses et
autres peines ecclésiastiques, des cen-
sures portées par le droit ou prononcées
par le juge pour quelque cause que ce
soit, de celles qui sont réservées à l'Or-
dinaire du lieu, à Nous et au Siège
apostolique, la réserve du cas fût-elle
spéciale à qui que ce soit au Souverain
Pontife et au Siège Apostolique, et le
cas ne fût-il compris d'ailleurs dans
aucune concession quelque large qu'elle
soit; de les absoudre aussi de toutes
fautes et de tous péchés, quelque graves
et énormes qu'ils puissent être, même

comme il est dit plus haut, de ce qui sont réservés aux Ordinaires, Nous et au Siège apostolique, en le imposant une pénitence salutaire, les autres satisfactions de droit, et, s'il s'agit d'hérésie, l'abjuration préalable et la rétractation des erreurs, comme le droit le prescrit.

Le confesseur pourra aussi commuer en d'autres œuvres pieuses et salutaires tous les vœux, même accompagnés de serment et réservés au Siège apostolique, excepté toutefois ceux de chasteté, de religion, et ceux entraînant une obligation, qui auraient été acceptés par un tiers ou dans lesquels il s'agirait du préjudice d'un tiers : excepté aussi les vœux pénitentiels, que l'on appelle préservatifs du péché, moins que la commutation ne soit jugée de nature à préserver du péché tout aussi bien que ce qui fait la matière du vœu) : et pour les pénitents dans cette condition, revêtus des sai-

Ordres, même Réguliers, il aura la faculté de dispenser de l'irrégularité occulte qui les empêche d'exercer les Ordres reçus et de recevoir les Ordres supérieurs, mais seulement de celle qui serait encourue par la violation des censures.

Nous n'entendons pas toutefois, par les présentes, dispenser de toute autre irrégularité provenant d'acte ou de défaut, qu'elle soit publique, occulte ou connue, ni de toute autre incapacité, de quelque façon qu'elle soit contractée ; Nous n'entendons pas non plus accorder le pouvoir d'en dispenser, même au for de la conscience, ou d'en relever et de rétablir celui qui y est sujet dans son premier état, ni déroger à la Constitution—et aux dispositions qui y sont contenues—de notre prédécesseur Benoît XIV, d'heureuse mémoire, commençant par ces mots : *sacramentum pœnitentiæ*.

Enfin, les présentes Lettres ne pour-

ront ni ne devront profiter en aucune façon à ceux qui auront été non seulement excommuniés, suspendus, interdits par Nous et par le Siège apostolique ou par quelque Prélat ou évêque ecclésiastique, ou qui auront été déclarés atteints par d'autres sentences, censures, ou qui auront été dénoncés publiquement, à moins que, dans l'espace de temps marqué, ils n'aient donné satisfaction et ne se soient conciliés, s'il est nécessaire, avec les parties. Que si, au jugement du confesseur, ils n'ont pu donner satisfaction dans le terme fixé, ils pourront être absous, au for de la conscience, à l'effet seulement de gagner les indulgences du Jubilé, en s'engageant à satisfaire aussitôt qu'ils le pourront.

C'est pourquoi, en vertu de la sainte obéissance, par la teneur des présentes, Nous enjoignons formellement et ordonnons à tous et à chacun des Cardinaux, Evêques, Prêtres, Chanoines, Religieux, et à tous les autres, dans le monde entier, à l'exception de ceux qui sont

icaire, aux membres de leurs Offi-
alités et, à leur défaut, à ceux qui
ont charge d'âmes, de publier ou faire
publier les présentes Lettres, dès qu'ils
auront reçu copie manuscrite ou
même exemplaire imprimé, dans leurs
églises et diocèses, provinces, cités,
villes, terres et localités, et de désigner
les populations, préparées, autant que
possible, par la prédication de la parole
de Dieu, l'église ou les églises qui de-
ront être visitées.

Et ce, nonobstant les Constitutions
et les Ordonnances apostoliques, en
particulier celles par lesquelles le pou-
voir d'absoudre pour certains cas y
exprimés est tellement réservé au Sou-
verain Pontife régnant que les conces-
sions semblables ou différentes d'indul-
gences et de pouvoirs de ce genre ne
peuvent, à moins d'une mention ex-
presse ou d'une dérogation spéciale,
profiter à personne ; nonobstant aussi
la règle de ne pas accorder les indul-

gences *ad instar*; nonobstant les vœux et les statuts de tous les Ordres, Congrégations ou Instituts, même appuyés par le serment, par la confirmation apostolique ou par toute autre force ; notwithstanding enfin les Privilèges et les Lettres apostoliques concédés, approuvés, renouvelés de quelque façon qu'il soit pour ces mêmes Ordres, Congrégations et Instituts, et pour les membres qui les composent.

Et pour ce qui concerne toutes les règles : lors même qu'il devrait être fait de chacune d'elles et dans leur teneur une mention particulière, spécifique et expresse, au lieu de formuler en clauses générales ayant le même sens ; lors même qu'elles devraient être exprimées de quelque autre manière et sous forme différente ; Nous les tenons pour suffisamment exprimées par les présentes, et cette disposition spécialement et en vue seulement des effets sus-indiqués, Nous dérogeons

es règles ainsi qu'à toutes autres contraires.

Et pour que nos présentes Lettres, qui ne peuvent être portées dans chaque endroit, parviennent plus facilement à la connaissance de tous, Nous voulons qu'on accorde en tous lieux et chez tous les peuples à leurs copies ou exemplaires imprimés, signés de la main de quelque notaire public et munis du sceau d'une personne constituée en dignité ecclésiastique, la même foi qu'on accorderait aux Présentes si elles étaient montrées ou produites.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 15 du mois de février 1879, la première année de notre Pontificat.

L. CARDINAL NINA.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES SUR LE JUBILÉ.

Le mot de *Jubilé*, en hébreu *Jobel*, viendrait d'après Bellarmin et Cornelius à Lapede, du mot *Jabal*, qui signifie *amener avec joie*. L'année du *Jubilé* aurait reçu ce nom chez les Juifs parce qu'elle leur apportait la joie, en rendant à l'esclave sa liberté, et à ceux qui avaient aliéné leurs terres, l'héritage de leurs pères. Selon d'autres auteurs, le mot *Jobel* veut dire *rémission* ou *remission*. Enfin, selon quelques autres, signifie *trompette*, parce que le *Jubilé* était annoncé au son de sept trompettes spécialement consacrées à cet usage.

Il est parlé fort au long du *Jubilé* dans les chapitres xxv et xxvii du Lévitique. Il avait lieu tous les cinquante ans. Et l'année jubilaire était une année à laquelle le Seigneur avait attaché de grands privilèges.

La loi de grâce, figurée par la loi ancienne, a aussi son *Jubilé*. C'est une indulgence plénière solennelle, accompagnée de privilèges particuliers et accordée à diverses époques par le souverain Pontife à tous ceux qui accomplissent certaines œuvres de piété déterminées par l'Eglise.

On distingue le *Jubilé ordinaire* et le *Jubilé extraordinaire*.

1^o Le *Jubilé ordinaire* s'appelle aussi *grand Jubilé*, *Jubilé majeur*, ou *Jubilé de l'Année Sainte*.

Il s'appelle *ordinaire*, parce qu'il est régulièrement institué dans l'Eglise par les constitutions des Papes qui, depuis Boniface VIII, ont fixé d'avance l'époque où il doit se célébrer, les divers privilèges dont il jouit et les conditions nécessaires pour en recueillir les fruits.

Il est appelé *grand Jubilé*, ou *Jubilé majeur*, parce que pendant sa durée le trésor de l'Eglise est ouvert aux âmes

qui peuvent y puiser avec plus d'abondance. Aussi l'indulgence du Jubilé s'appelle-t-elle pléniaire ou *plénissière*. Enfin c'est le Jubilé de l'Année Sainte parce qu'il dure toute une année qu'on appelle *sainte*, à cause des fruits de grâce et de salut qu'elle produit dans l'Eglise.

Chaque siècle en voit quatre qui reviennent tous les vingt-cinq ans, c'est-à-dire la vingt-cinquième, la cinquante-cinquième, la soixante-quinzième et la cent-cinquième année. Quelques écrivains en font remonter l'origine aux temps apostoliques. Le P. Pétau est d'avis qu'on a célébré deux jubilé dans les premiers siècles.

Quoi qu'il en soit des temps antérieurs, l'année 1300 vit accourir à Rome un grand nombre de pèlerins. Boniface VIII gouvernait alors l'Eglise. Il apprit d'un vieillard de Bologne âgé de cent sept ans, que son père lui avait recommandé de ne pas manquer de se rendre à Rome pour l'an 1300.

fin de gagner l'indulgence plénière, comme il l'avait fait lui-même en l'an 1206. Deux autres vieillards du diocèse de Beauvais confirmèrent ce témoignage. Cet accord frappa le pontife, qui fit rechercher en vain dans les archives de son Eglise les fondements de cette croyance populaire. Mais en présence du concours prodigieux des fidèles qu'elle avait amenés dans la basilique de Saint-Pierre le premier jour de l'année 1300, Boniface VIII crut devoir publier le 28 février de la même année, la bulle *Antiquorum*, qui sanctionne et autorise la tradition populaire du Jubilé. Une indulgence plénière est accordée dès lors à tous les fidèles pour la première année de chaque siècle. Clément VI réduisit cette période d'un siècle à cinquante ans, Urbain VI à trente-trois et Paul II à vingt-cinq. Alexandre VI et ses successeurs dispensèrent les étrangers du voyage de Rome et étendirent le

Jubilé à l'univers catholique. Il n'en a eu que deux Jubilés de l'Année Sainte dans ce siècle, celui de 1825 sous le pape Léon XII, et celui de 1875 sous Sa Sainteté Pie IX. Les événements n'ont permis ni à Pie VII en 1800, ni à Pie IX en 1850, de faire la publication du *grand* Jubilé. Le Jubilé de 1875 est le vingt et unième Jubilé majeur dont on ait gardé un souvenir précis et certain. Auparavant, parmi les plus célèbres, on avait compté celui de 1300; celui de 1350 qui fit affluer à Rome environ un million deux cent mille pèlerins; ceux de 1450 et de 1475; le huitième célébré en 1500 par Alexandre VI, qui inaugura le cérémonial de l'ouverture solennelle de la porte sainte; celui de 1575 qui attirait dans la Ville éternelle saint Charles Borromée et le Tasse; enfin celui de 1600, où l'on vit assister à une procession plus de cinquante mille personnes et dix-huit cardinaux.

2^o Le Jubilé *extraordinaire*, aussi appelé Jubilé *mineur*, est une indulgence spéciale en forme de Jubilé que le souverain pontife accorde, en dehors de l'Année Sainte, à raison de circonstances exceptionnelles. C'est ainsi que les Papes, depuis Sixte-Quint, ont coutume de donner un Jubilé *extraordinaire* dans l'année qui suit leur couronnement ; et même Sixte-Quint, dans la bulle où il concède cette faveur, en parle comme d'un usage précédemment établi. Le premier Jubilé *extraordinaire* qui ait été accordé en ce siècle est celui de 1829 sous Pie VIII, et le dernier est celui qui fut promulgué par S. S. Pie IX à l'occasion du concile du Vatican. Cette indulgence jubilaire ne fut même suspendue dans le monde chrétien que par suite de la concurrence du Jubilé de l'Année Sainte en 1875.

Indépendamment de ces sortes de Jubilés, qui sont annoncés d'une ma-

nière universelle à tous les fidèles les besoins généraux de l'Eglise, distinguant des Jubilés *particuliers*, comme ceux que Boniface IX accorda en certains lieux à des princes ou à des monastères, par exemple, aux moines de Cantorbéry, qui tous les cinquante ans voyaient les peuples accourir de toutes parts au tombeau de St. Thomas Becket.

Le Jubilé qui nous occupe ici, comme on le voit, est le Jubilé *extraordinaire* ou Jubilé *mineur*. Il peut se gagner au même temps à Rome et dans les divers pays du monde catholique, contrairement à ce qui a lieu dans le *grand* Jubilé. Car le *grand* Jubilé de Rome ne coïncide pas avec celui qui est célébré partout ailleurs. On sait en effet qu'à Rome l'Année Sainte court d'une fête de Noël à la suivante, et ce n'est qu'à l'expiration de l'Année Sainte par la vertu de la bulle *d'extension* que le bienfait du *Jubilé* est accordé pour un an à toutes les églises de la chrétienté.

INSTRUCTIONS SUR LE JUBILÉ.

Demande. Qu'est-ce que l'indulgence?

Réponse. L'indulgence est une remise des peines temporelles, qui, pour ordinaire, restent à expier après que le péché a été remis quant à la culpabilité à la peine éternelle.

D. Est-ce que le sacrement de pénitence ne remet pas entièrement le péché, et toutes les peines qui lui sont dues ?

R. Le sacrement de pénitence remet entièrement le péché, et il remet aussi les peines éternelles que le péché mortel mérite ; mais il laisse et impose l'obligation de subir des peines temporelles pour l'expiation des péchés qu'il remet.

D. Pourriez-vous faire voir, par quelque exemple tiré de l'Ecriture, que Dieu remet quelquefois le péché sans

remettre toute la peine que le p
mérite ?

R. Oui : et le saint concile de Tr
remarque qu'il y a dans l'Ecriture
sieurs exemples célèbres, qui font
que Dieu exige souvent de l'hon
qu'il expie par des peines tempore
le péché qui lui a été pardonné. C
ainsi que David, après avoir reçu l
surance que Dieu lui avait pard
son péché, le pleura longtemps, en
pénitence, et en fut aussi puni par
fléaux que Dieu lui envoya.

D. Dieu en agit-il toujours ai
lorsqu'il remet le péché ?

R. Non : Dieu n'en agit pas toujo
ainsi ; et lorsqu'il a remis le péché
le sacrement du baptême, il n'ex
pas que le baptisé expie par des œuv
satisfactives le péché qui lui a
remis.

D. Pourquoi Dieu en use-t-il di
remment dans le sacrement du b
tême et dans celui de la pénitence ?

R. Il est bien juste que Dieu traite avec plus de sévérité celui qui, ayant été baptisé, pèche avec connaissance de la loi, viole le temple de Dieu et attriste le Saint-Esprit, que celui qui a péché par ignorance avant le baptême.

D. Où le chrétien expie-t-il par ces peines temporelles les péchés dont il reçoit l'absolution dans le sacrement de pénitence ?

R. Il les expie en cette vie par des satisfactions volontaires, ou en l'autre vie dans le purgatoire.

D. L'Eglise a-t-elle le pouvoir d'imposer des peines temporelles ?

R. Oui, l'Eglise a le pouvoir d'imposer des peines temporelles, et elle en a toujours imposé dans l'administration du sacrement de pénitence.

D. La discipline de l'Eglise a-t-elle toujours été la même dans l'imposition de ces peines ?

R. Non : la discipline de l'Eglise n'a point toujours été la même dans l'im-

position de ces peines. L'Eglise, jours conduite par le Saint-Esp jugé à propos, pendant plus siècles, d'imposer pour certains pé des pénitences publiques, qui dura souvent plusieurs années, et qu'elle pas coutume d'imposer aujourd'hui.

D. Depuis que l'Eglise n'impose p ordinairement ces sortes de péniten le pénitent n'est il obligé qu'aux s factions que le confesseur lui impo

R. Comme les pénitences, qui, d le temps présent, sont enjointes par confesseurs, sont rarement proport nées à l'énormité et au nombre péchés, le pénitent doit, pour l'o naire, joindre aux satisfactions qui sont imposées dans la confession, d' tres satisfactions ou œuvres de pé tence, que le confesseur ne lui imp pas.

D. Comment feriez-vous voir q celui qui a accompli les satisfactio qui lui ont été enjointes par son co

Pécheur, est souvent encore obligé à d'autres satisfactions volontaires ?

R. Il est aisé de le faire voir. Le péché méritant présentement une peine aussi grande qu'il méritait dans les premiers siècles de l'Eglise, et les peines que les confesseurs enjoignent de nos jours aux pénitents ayant pour l'ordinaire peu de proportion avec la sa-
gueur et la durée de la pénitence que l'Eglise imposait alors, sans qu'elle dût excéder ce que demandait la grandeur du péché et la justice de Dieu, il est ordinairement nécessaire que le pénitent joigne quelques satisfactions à celles qui lui sont imposées dans le tribunal de la pénitence.

D. L'Eglise a-t-elle le pouvoir de racheter et de remettre les peines temporelles dont le pécheur est redevable à la justice de Dieu ?

R. Oui : l'Eglise a le pouvoir de racheter et de remettre les peines temporelles dues au péché, et c'est cette

relaxation ou rémission qu'on a par l'indulgence.

D. Par quel pouvoir l'Eglise reçoit-elle ces peines et accorde-t-elle l'indulgence ?

R. C'est par le pouvoir qu'elle a reçu de Jésus-Christ.

D. En quel endroit de l'Ecriture trouvons-nous que Jésus-Christ ait accordé ce pouvoir à l'Eglise ?

R. Nous trouvons que Jésus-Christ a accordé ce pouvoir à l'Eglise dans ces endroits où il accorde à ses apôtres par conséquent à leurs successeurs le pouvoir de lier et de délier, le pouvoir de retenir et de remettre les péchés.

D. Ne pouvons-nous obtenir la rémission des peines temporelles de nos péchés par aucun autre moyen que par l'indulgence accordée par l'Eglise ?

R. Outre l'indulgence, il y a d'autres moyens d'obtenir la rémission des peines temporelles de nos péchés.

ous l'obtenons surtout par l'ardeur
la force de la contrition parfaite, ce
a fait que, suivant la parole de Notre
igneur, *beaucoup de péchés sont remis*
celui qui aime beaucoup.

D. L'Eglise a-t-elle toujours usé du
ouvoir qu'elle a de remettre les peines
temporelles dues aux péchés, et d'ac-
corder l'indulgence ?

R. Oui : l'Eglise a toujours usé du
ouvoir qu'elle a de remettre les peines
es aux péchés, et elle a toujours ac-
corder des indulgences.

D. En avez-vous quelques exemples
ans les premiers siècles de l'Eglise ?

R. Oui : les premiers siècles de
Eglise en fournissent bien des ex-
mples ; et rien n'est si commun, dans
es premiers temps, que l'indulgence
ue l'Eglise accordait, en abrégant le
mps de la pénitence publique, aux
énitents qui apportaient des billets ou
es recommandations de la part de
eux qui, enfermés dans les prisons,

souffraient pour la foi de Jésus-Christ.

D. N'y a-t-il pas de la diversité de la manière dont l'Eglise accorde les indulgences ?

R. Oui : l'Eglise les accorde quelquefois d'une manière plus étendue, d'autres fois d'une manière plus restreinte : quelquefois elle les accorde aux particuliers seulement, d'autres fois à tous les fidèles du monde chrétien, d'un royaume, d'une province, d'une ville, ou de quelque corps entier.

D. D'où les indulgences tirent-elles leur vertu ?

R. Du prix du sang de Jésus-Christ, des mérites et des satisfactions abondantes de ce divin Sauveur, et de celles de la sainte Vierge et des autres saints, lesquelles forment comme un trésor de biens spirituels dont la dispensation appartient à l'Eglise, comme à l'épouse de Jésus-Christ.

D. Combien y a-t-il de sortes

indulgences suivant l'usage présent de l'Eglise ?

R. Il y a, suivant l'usage présent de l'Eglise, deux sortes d'indulgences : l'indulgence plénière, et l'indulgence partielle.

D. Qu'entendez-vous par l'indulgence plénière ?

R. J'entends celle qui remet, lorsqu'on n'y apporte aucun obstacle, toutes les peines temporelles dues encore au péché, quoique la tache en soit effacée par le sacrement de pénitence.

D. Qu'entendez-vous par indulgence partielle ?

R. J'entends celle qui ne remet qu'une partie de ces peines : telles sont les indulgences de quarante jours, de cent jours, d'un an.

D. Qu'est-ce que ces sortes d'indulgences de quarante jours, de cent jours, d'un an, et autres semblables ?

R. Ces indulgences de quarante jours,

de cent jours, d'un an, et autres semblables, qui ont un rapport manifeste avec les peines canoniques que l'Eglise imposait autrefois, lorsque la pénitence publique était en usage, remettant aux pénitents la peine dont ils étaient redevables à la justice de Dieu, et qui pouvait être expiée par les satisfactions qu'on exigeait autrefois pendant quarante jours, cent jours, un an, ou autre temps précis.

D. L'indulgence plénière dispense-t-elle de faire pénitence ?

R. Non : l'indulgence, quelque plénière qu'elle soit, ne dispense point le pécheur de faire pénitence et de se mortifier ; saint Cyprien nous fait entendre que Dieu ne ratifiait l'indulgence accordée à la prière des saints martyrs et des confesseurs de la foi, qu'à l'égard des pécheurs qui faisaient pénitence, qui travaillaient et qui priaient. Le Pape, dans les bulles d'indulgences, ne les accorde qu'à ceux

qui sont vraiment pénitents, et ordonne aux confesseurs de leur imposer des satisfactions salutaires. D'ailleurs la mortification et la pénitence ne sont pas seulement nécessaires afin de satisfaire à Dieu pour les crimes commis, mais encore pour nous prémunir contre la rechute, pour dompter nos passions et assujettir la chair à l'esprit, et pour nous rendre victorieux de tous les ennemis de notre salut.

D. En quelles occasions accorde-t-on l'indulgence plénière ?

R. Les Papes l'accordent en plusieurs occasions, dont les principales sont l'année sainte, l'avènement de chaque Pape au pontificat, et certains besoins pressants de l'Eglise.

D. Qu'entendez - vous par année sainte ?

R. On donne le nom d'année sainte à la vingt-cinquième, à la cinquantième, à la soixante-quizième, et à la centième année de chaque siècle.

D. Pourquoi donne-t-on à ces années le nom d'années saintes ?

R. On leur donne le nom d'années saintes à cause du grand concours de fidèles de tout pays qui, par esprit de piété, visitent dans ces années les quatre églises principales de Rome, à cause de l'indulgence plénière qu'ils y gagnent en visitant ces églises, et en faisant les autres œuvres de piété marquées pour la gagner.

D. Quelles sont ces quatre églises principales de la ville de Rome ?

R. Ces quatre églises sont : la basilique de Saint-Pierre, celle de Saint-Paul, celle de Saint-Jean de Latran, et celle de Sainte-Marie-Majeure.

D. N'y a-t-il que les fidèles qui visitent ces Eglises de Rome qui aient part à l'année sainte, et qui gagnent l'indulgence plénière qui y est attachée ?

R. Les autres fidèles peuvent aussi avoir part à l'indulgence plénière de l'année sainte ; et nos saints-pères les

Papes ont coutume d'accorder aux fidèles qui sont éloignés de Rome un nombre de jours après la fin de chacune des années marquées ci-dessus, pendant lesquels, en visitant les églises qui leur sont désignées par leur évêque, et faisant les autres choses ordonnées, ils peuvent obtenir les mêmes grâces que ceux qui ont été à Rome.

D. Comment appelle-t-on cette indulgence plénière que l'Eglise accorde en l'année sainte ?

R. On appelle cette indulgence plénière du Jubilé, et les années pendant lesquelles on la gagne sont appelées années du Jubilé.

D. Pourquoi appelle-on ces années, années du Jubilé ?

R. On appelle ces années, années du Jubilé, pour leur appliquer le nom qu'on donnait dans la loi ancienne à toutes les cinquantièmes années, qui étaient aussi appelées années saintes, années d'indulgence et de rémission.

D. En quoi consistait le Jubilé de la loi ancienne, et quelles étaient les grâces attachées à ces cinquantièmes années ?

R. Dieu avait ordonné que dans ces années on ne travaillerait point à la terre ; que les esclaves pourraient sortir de la servitude, et que ceux qui avaient été obligés d'aliéner leurs possessions et leurs héritages y rentreraient. On croit aussi qu'en ces mêmes années les dettes étaient remises aux débiteurs.

D. De quoi ce Jubilé de la loi ancienne était-il la figure ?

R. Le Jubilé de la loi ancienne était la figure de tout le temps de la loi de grâce, où Jésus-Christ, ayant payé nos dettes à Dieu son Père, nous a délivrés de l'esclavage du péché, nous a fait rentrer dans le droit à l'héritage éternel, et nous a appelés à l'heureux repos dont on jouit dans le ciel.

D. Le Jubilé accordé par l'Eglise aux fidèles a-t-il quelque rapport avec le Jubilé de la loi ancienne ?

R. On peut dire que le Jubilé que les fidèles gagnent, opère spirituellement en eux ce que le Jubilé de la loi ancienne opérait extérieurement. L'indulgence plénière qu'ils gagnent est une remise de ce qu'il leur restait à payer à la justice de Dieu ; elles les affranchit des liens du péché, et ôte ce qui aurait retardé la jouissance de l'héritage éternel.

D. N'appelle-t-on Jubilé que l'indulgence accordée à l'occasion de l'année sainte ?

R. On appelle encore Jubilé l'indulgence plénière qui est accordée en certaines occasions importantes, dans la forme et sur le modèle de celle de l'année du Jubilé. Telle est celle qui est accordée par la lettre apostolique de N. S. P. le Pape en date du 15 février 1879, à tous les fidèles de l'univers

catholique, à l'occasion de son avènement au souverain pontificat.

D. Quelles raisons doivent engager les fidèles à gagner avec plus d'ardeur l'indulgence plénière du Jubilé, que toutes les autres indulgences plénières qui sont assez communes dans l'Eglise ?

R. Sans parler de certains privilèges que l'Eglise a coutume de joindre à l'indulgence plénière du Jubilé, il y a deux raisons considérables qui doivent engager les fidèles à s'empresser de gagner cette indulgence plénière. La première est le désir de l'Eglise qui exhorte elle-même les fidèles et qui les presse de gagner cette indulgence du Jubilé ; la seconde est la force qu'ont auprès de Dieu les prières unanimes et les bonnes œuvres que les fidèles, à qui le Jubilé est accordé, font de concert pour gagner cette indulgence.

D. Quels sont les privilèges joints à l'indulgence plénière du Jubilé ?

R. Les privilèges que nos saints-pères

les Papes ont coutume de joindre à l'indulgence plénière du Jubilé, sont :
1^o le pouvoir de s'adresser à tel confesseur qu'on voudra choisir entre ceux qui sont approuvés par l'Ordinaire ; 2^o de pouvoir être absous par ce confesseur de tous péchés réservés, c'est-à-dire, dont il n'appartient ordinairement qu'à l'évêque ou même au Pape d'absoudre ; 3^o de pouvoir être absous par ce même confesseur des censures et peines ecclésiastiques dans le for de la conscience seulement.

D. Le Pape accorde-t-il tous ces privilèges toutes les fois qu'il accorde le Jubilé ?

R. Non : le Pape n'accorde pas toujours tous ces privilèges en accordant le Jubilé, et il faut s'en tenir aux termes de la Bulle.

D. Quels sont les privilèges que notre saint-père le Pape nous accorde en ce Jubilé à l'occasion de son avènement au souverain pontificat ?

R. Le Pape y accorde tous les privilèges qui viennent d'être rapportés.

D. Que faut-il faire pour gagner l'indulgence plénière du présent Jubilé ?

R. Pour gagner l'indulgence du présent Jubilé, il faut, dans l'espace du temps qu'il doit durer : 1^o visiter deux fois trois églises, savoir : l'église paroissiale de chaque fidèle, et deux autres églises paroissiales à son choix, et y prier avec piété pour la conversion des hérétiques, pour la propagation de la foi catholique, ainsi que pour la paix et le triomphe de la sainte Eglise ;—2^o jeûner une fois ;—3^o confesser ses péchés à un prêtre approuvé ;—4^o faire la communion avec les dispositions requises ;—5^o donner une aumône aux pauvres, chacun selon sa dévotion.

D. Peut-on placer ce jour de jeûne même pendant le carême, quoique le jeûne soit prescrit d'ailleurs ?

R. Oui ; pourvu qu'on choisisse un des jours où il est permis, en vertu du

mandement quadragésimal, d'user d'aliments gras et que l'on use ce jour-là d'aliments maigres.

D. Est-il nécessaire de faire une communion distincte de la communion pascale pour gagner l'indulgence du jubilé ?

R. Oui ; cela est nécessaire.

D. Quelle vue ou quel motif faut-il avoir en faisant ces choses ?

R. La vue ou le motif qu'il faut avoir en faisant ces choses est de se sanctifier, et de se mettre en état d'obtenir de Dieu, par des prières et des actions saintes, le pardon de ses péchés, la paix entre les puissances, l'exaltation et le soulagement des besoins présents de la sainte Eglise notre mère, l'extirpation des hérésies.

D. Faut-il être en état de grâce pour faire ces cinq choses prescrites par les lettres apostoliques ?

R. Quoique les bonnes œuvres qui se font par celui qui n'est point encore en

état de grâce ne laissent pas qu'e d'être utiles, il est hors de doute cependant qu'elles servent davantage, et qu'elles sont bien plus agréables à Dieu, quand celui qui les fait est en état de grâce. Il faut même, pour gagner l'indulgence être en état de grâce, non-seulement en communiant, mais aussi en s'acquittant de la dernière œuvre, par laquelle on termine toutes les autres, lors même qu'on ne les termine pas par la sainte communion.

D. Quelle pratique conseillerez-vous pour ce temps si précieux du Jubilé ?

R. On ne saurait trop recommander de le passer dans l'esprit de prière et de pénitence, et de faire chaque jour quelque prière particulière pour l'Eglise, pour notre saint-père le Pape, pour Monseigneur l'Evêque, pour tous les prélats et pasteurs de l'Eglise, pour demander la prolongation de la paix, pour la prospérité et la tranquillité du Canada, enfin pour les fidèles défunts.

D. Quelles dispositions intérieures doit avoir celui qui désire gagner le Jubilé ?

R. On peut réduire les dispositions intérieures nécessaires pour bien gagner le Jubilé à quatre principales, qui sont : la foi, la pénitence, une intention droite, et l'amour de l'Eglise.

D. En quoi faites-vous consister la foi, qui est la première disposition nécessaire pour gagner l'indulgence ?

R. La foi consiste à croire tout ce que Dieu a révélé à son Eglise, tout ce que croit et enseigne la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, et en particulier le pouvoir qu'elle a reçu de Notre-Seigneur Jésus-Christ de lier et de délier, de retenir et de remettre les péchés.

D. En quoi consiste la pénitence, seconde disposition nécessaire pour bien gagner le Jubilé ?

R. Les saints Pères nous apprennent qu'il n'y a point de pénitence véritable

et assurée sans la haine du péché et l'amour de Dieu.

D. Que produit la haine du péché en une âme vraiment pénitente ?

R. La haine du péché porte celui qui est vraiment pénitent : 1^o à repasser dans l'amertume de son cœur ses péchés passés ; 2^o à s'en humilier, et à gémir devant Dieu par une vive contrition et un regret sincère de les avoir commis ; 3^o à s'en accuser, les déclarant avec une entière sincérité, et en étant vivement touché ; 4^o à les expier par des œuvres pénibles, et par l'humble acceptation des maux que Dieu envoie ; 5^o enfin à se précautionner pour l'avenir contre le péché, le *fuyant comme un serpent*, et évitant avec soin toutes les occasions qui peuvent mettre en danger d'y retomber.

D. En quoi l'amour de Dieu sert-il pour rendre la pénitence véritable et assurée ?

R. Il sert, 1^o à convertir et à changer

le cœur du pécheur, qui demeure toujours tourné vers la créature tant qu'il ne se retourne pas vers le Créateur en l'aimant ; 2^o à ôter l'affection du péché, qui règne dans le cœur du pécheur jusqu'à ce qu'il commence à aimer Dieu comme source de toute justice ; 3^o à le porter à une plus grande haine et à une plus grande détestation du péché ; 4^o à lui faire mener une vie nouvelle qui change ses pensées, ses affections, ses actions, ses paroles, et les rende agréables à Dieu ; 5^o enfin à l'affermir et le fortifier contre le péché et les attaques du démon.

D. En quoi consiste l'intention droite, que vous dites être la troisième disposition pour bien gagner le Jubilé ?

R. L'intention droite que doit avoir le fidèle qui veut gagner l'indulgence du Jubilé, consiste, 1^o dans la disposition de ne rien négliger pour achever de satisfaire à Dieu, et, pour être délivré de ce qui engagerait Dieu à le

punir, et retarderait après sa mort la jouissance de son bonheur ; 2^o dans le désir de trouver, en gagnant l'indulgence, de quoi suppléer à ce que sa faiblesse et la courte durée de cette vie pourraient faire manquer à sa satisfaction et à sa pénitence, quoiqu'il ait un grand désir de la continuer toute sa vie.

D. Pourquoi l'amour de l'Eglise est-il une disposition nécessaire pour gagner le Jubilé ?

R. L'amour de l'Eglise est une disposition nécessaire pour bien gagner le Jubilé, principalement pour deux raisons : 1^o parce qu'il est juste de reconnaître, par cet amour, l'amour et la tendresse de l'Eglise, qui, saintement empressée de voir *Jésus-Christ formé en nous*, se met elle-même en prières, verse des larmes abondantes, unit ses enfants par des exercices communs de religion et de piété, pour qu'ils obtiennent de Dieu une *pleine indulgence* ; 2^o parce que le but principal de ce Jubilé est le

bien universel de toute l'Eglise, pour tous les besoins de laquelle notre saint-père le Pape nous oblige de prier : ce que nous ne pouvons bien faire, si l'amour de l'Eglise ne nous anime et ne soutient nos prières.

D. Ceux qui se trouveront dans l'impossibilité d'accomplir quelque'une des conditions prescrites par la Lettre encyclique seront-ils exclus de la grâce du Jubilé ?

R. Non ; et le Mandement de Monseigneur l'Evêque porte que les confesseurs pourront changer les œuvres prescrites en d'autres œuvres de piété à l'égard des prisonniers, des malades, et autres personnes légitimement empêchées.

On trouvera dans le mandement tout ce que Monseigneur l'Evêque a jugé à propos de prescrire sur ce point.

PRIÈRES

A L'OUVERTURE DU JUBILÉ

POUR IMPLORER L'ASSISTANCE DU SAINT-ESPRIT.

HYMNE.

On dit à genoux la première strophe :

VENI, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

QUI diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

ACCENDE lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

HOSTEM repellas longius,
Pacemque dones protinus ;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

PER te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium :
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

DEO Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum.

Amen.

v. Emitte Spiritum tuum et creabuntur.

R. Et renovabis faciem terræ.

ORAISON.

Deus qui corda fidelium Sancti Spiritus,
illustratione docuisti : da nobis in eodem Spi-
ritu recta sapere, et de ejus semper consola-
tione gaudere. Per Christum Dominum nos-
trum.

Amen.

POUR IMPLORER LA MISÉRICORDE DE DIEU.

*On dit le Psaume 50 de la Pénitence, Ayez
pitié de moi.*

ET POUR DEMANDER L'INTERCESSION
DE LA SAINTE VIERGE :

SUB TUUM.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta
Dei Genitrix : nostras deprecationes ne des-
picias innecessitatibus ; sed a periculis cunctis
libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ
præsidium ; ut qui sanctæ Dei Genitricis, me-
moriam agimus : intercessionis ejus auxilio, a
nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem
Christum Dominum nostrum. R. Amen.

PENDANT LES STATIONS DU JUBILÉ
EN CHAQUE ÉGLISE.

*On récite cinq fois pour les fins marquées par
l'Indult du Jubilé :*

L'ORAISON DOMINICALE.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre

nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

On pourra ajouter les prières suivantes pour le pardon de ses péchés, pour l'exaltation de la sainte Eglise, pour l'extirpation des hérésies, pour l'union, pour le bien et la tranquillité des puissances, pour le souverain Pontife, pour Mgr. l'Evêque, et pour les fidèles défunts.

LES SEPT PSAUMES DE LA PENITENCE.

PSAUME 6.

Seigneur, ne me reprenez point dans votre

fureur ; et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible ; guérissez-moi, Seigneur : le mal me tourmente jusqu'aux os.

Et mon âme est toute bouleversée : mais vous, Seigneur, jusqu'à quand tarderez-vous ?

Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme : sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car on ne se souvient plus de vous dans la mort : et qui vous louera au fond du tombeau ?

Je me suis lassé à force de gémir : je laverai toutes les nuits mon lit de mes larmes, je l'arrosrai de mes pleurs.

Mon œil est troublé par l'indignation : j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité ; car le Seigneur a exaucé la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a exaucé ma prière : le Seigneur a reçu mes supplications.

Que tous mes ennemis rougissent, et soient saisis d'épouvante : qu'ils s'en retournent à la hâte, tout couverts de confusion.

PSAUME 31.

Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont effacés.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a pas

imputé ses offenses, et qui n'a pas la fraude dans son âme.

Parce que je me suis tu, mes os ont perdu leur force, pendant que je criais tout le jour.

Votre main s'est appesantie sur moi le jour et la nuit : je me suis tourné et retourné dans mon angoisse, et l'épine s'enfonçait toujours.

Je vous ai avoué mon péché, et je n'ai point tenu mon iniquité secrète.

J'ai dit : Je confesserai contre moi-même mes offenses au Seigneur : et vous m'avez remis la malice de mon péché.

C'est pourquoi tous vos serviteurs vous prieront au moment favorable ;

Et les grandes eaux débordées n'arriveront pas jusqu'à eux.

Vous êtes mon asile contre les maux qui m'environnent ; ô Dieu qui êtes ma joie, délivrez-moi des ennemis qui m'assiègent.

Vous m'avez dit : Je te donnerai l'intelligence, je t'enseignerai le chemin par lequel tu dois marcher, et j'arrêterai mes yeux sur toi.

O hommes, ne ressemblez pas au cheval et au mulet, qui n'ont point d'intelligence.

Qu'on leur serre la bouche avec la bride ou le mors : autrement ils n'obéiraient pas.

Dieu frappe les méchants de plusieurs plaies :

mais il environne de sa miséricorde ceux qui espèrent en lui.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse ; chantez ses louanges, vous qui avez le cœur droit.

PSAUME 37.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur : ne me châtiez pas dans votre colère.

Parce que j'ai été percé de vos flèches, et votre main s'est appesantie sur moi.

Votre colère n'a rien laissé de sain dans ma chair : et la vue de mes péchés a jeté le trouble jusqu'au fond de mes os.

Mes iniquités se sont élevées jusqu'au dessus de ma tête ; elles ont pesé sur moi comme un lourd fardeau.

La pourriture et la corruption se sont formées dans mes plaies, à cause de ma folie.

Je suis devenu misérable et tout courbé ; j'ai vécu tout le jour accablé de tristesse.

Parce que mes reins ont été rempli d'illusions ; et je n'ai plus rien de sain dans mon corps.

J'ai été affligé et je suis tombé dans la dernière humiliation : le trouble de mon cœur m'a fait pousser des rugissements.

Seigneur, vous voyez tous mes désirs ; et le

gémissement de mon âme ne vous est point caché.

Mon cœur est troublé, les forces me quittent ;
et la lumière de mes yeux m'abandonne, elle
n'est plus en moi.

Mes amis et mes proches se sont élevés et
déclarés contre moi.

Ceux qui étaient près de moi se sont éloignés : ceux qui en voulaient à ma vie m'attaquaient de vive force.

Ceux qui cherchaient ma ruine avaient le mensonge sur les lèvres, et tout le jour ils méditaient leurs embûches.

Et moi comme un sourd, je n'entendais pas,
et, comme un muet, je n'ouvrais pas la bouche.

Je suis devenu comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Parce que j'ai espéré en vous, Seigneur, vous m'exaucerez, ô Seigneur mon Dieu.

Parce que je vous ai dit : Faites que mes ennemis ne triomphent pas sur ma perte, eux qui me voyant chanceler ont prononcé sur moi d'insolentes railleries.

Parce que j'accepte tous vos châtiments, et que ma douleur m'est toujours présente.

Parce que je déclarerai moi-même mon iniquité, et que mon péché sera toujours devant moi.

Mes ennemis vivent cependant et s'affermissent contre moi ; ils se sont multipliés ceux qui me haïssent injustement.

Ceux qui rendent le mal pour le bien m'ont décrié, parce que je pratiquais la justice.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, ô Seigneur mon Dieu, mon salut.

PSAUME 50.

Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde.

Et selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures et purifiez-moi de mon péché.

Parce que je reconnais mon iniquité, et que mon péché est toujours devant moi.

C'est contre vous seul que j'ai péché, c'est à vos yeux que j'ai fait le mal ; pardonnez-moi, afin de justifier vos promesses et de triompher au jour du jugement.

Car j'ai été conçu dans l'iniquité, et ma mère m'a engendré dans le péché.

Mais vous, Seigneur, vous aimez la vérité, vous m'avez manifesté les secrets de votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hysope et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre des paroles de joie et d'allégresse, et mes os humiliés tressailliront de bonheur.

Détournez vos yeux de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvez au fond de mon âme l'esprit de droiture.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

Rendez-moi la joie de votre grâce, et fortifiez-moi de votre esprit souverain.

J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

Délivrez-moi du sang que j'ai versé, ô Dieu, Dieu mon Sauveur, et ma langue célébrera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges.

Si vous eussiez désiré un sacrifice, je vous l'aurais offert volontiers ; mais les holocaustes ne vous seront point agréables.

Le meilleur sacrifice à Dieu est une âme brisée de douleur : vous ne dédaignerez pas, ô mon Dieu un cœur contrit et humilié.

Dans votre amour, Seigneur, répandez vos bénédictions sur Sion, afin que les murs de Jérusalem soient rebâtis.

Alors vous agréerez le sacrifice de justice, les dons et les holocaustes ; alors on immolera des taureaux sur votre autel.

PSAUME 101.

Seigneur, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne me cachez pas votre face ; au jour de mes angoisses, inclinez vers moi votre oreille.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os ont séché comme le bois.

J'ai été frappé comme l'herbe, et mon cœur s'est desséché, parce que j'ai oublié de prendre ma nourriture.

J'ai tant gémi, que ma peau s'est collée sur mes os.

Je suis devenu semblable au pélican du désert ; je suis devenu comme le hibou dans sa retraite.

J'ai veillé, et je suis devenu comme le passe-reau solitaire sur un toit.

Durant tout le jour, mes ennemis m'accablaient d'outrages ; et ceux qui me louaient autrefois me maudissent à présent.

Parce que je mange la cendre comme le pain, et que je mêle mes larmes avec mon breuvage.

A l'aspect de votre colère et de votre indignation : car vous m'aviez élevé et vous m'avez précipité.

Mes jours se sont évanouis comme l'ombre, et je suis devenu sec comme l'herbe.

Mais vous, Seigneur, vous demeurez éternellement ; et la mémoire de votre nom passe de génération en génération.

Vous vous lèverez enfin, et vous aurez pitié de Sion : car le temps de la secourir est arrivé.

Parce que ses ruines sont chères à vos serviteurs, et qu'ils pleurent sur sa terre désolée.

Et les nations craindront votre nom, Seigneur ; et tous les rois de la terre, votre majesté.

Parce que le Seigneur a rebâti Sion, et il s'y fera voir dans sa gloire.

Il a regardé la prière des humbles ; il n'a pas méprisé leur demande.

Que ceci soit écrit pour la génération future ; et le peuple qui sera créé louera le Seigneur.

Parce que, du haut de son trône, il a jeté les yeux sur nous : le Seigneur, des hauteurs du ciel, a regardé la terre,

Pour écouter les gémissements des captifs,

et affranchir les enfants de ceux qu'on a mis à mort ;

Afin que Sion retentisse du nom du Seigneur, et que sa gloire éclate dans Jérusalem,

Lorsque les peuples et les rois s'y rendront ensemble, pour servir le Seigneur.

Dans l'attente de ces merveilles, votre serviteur vous a dit : Apprenez-moi le peu de jours qui me restent à vivre.

Ne me retirez pas du monde au milieu de ma course, vous dont les années dureront dans la suite des âges.

Au commencement, Seigneur, vous avez créé la terre ; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront, et vous demeurerez ; ils vieilliront tous comme un vêtement.

Vous les retournerez comme un manteau, et ils changeront de forme : mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

Les enfants de vos serviteurs habiteront sur la terre, et leur postérité sera heureuse à jamais.

PSAUME 129.

Des profondeurs de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.

Prêtez une oreille attentive aux cris de ma prière.

Si vous nous traitiez selon nos péchés, qui pourrait soutenir votre présence, ô mon Dieu.

Mais parce que la clémence est en vous, et à cause de votre loi, je vous ai attendu, Seigneur.

Mon âme a compté sur le Seigneur à cause de ses promesses : mon âme a mis son espérance en lui.

Depuis l'aurore jusqu'à la nuit, qu'Israël espère au Seigneur.

Car dans le Seigneur est la miséricorde, et une immense rédemption.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

PSAUME 142.

Seigneur, écoutez ma prière, prêtez l'oreille à ma demande, selon la vérité de vos promesses : exaucez-moi selon votre justice.

N'entrez point en jugement avec votre serviteur ; car personne sur la terre ne paraîtra juste à vos yeux.

Mon ennemi a poursuivi mon âme ; il a foulé aux pieds ma vie.

Il m'a poussé dans des cavernes obscures, comme un cadavre enlevé à la lumière : mon esprit est saisi de tristesse ; mon cœur est troublé au dedans de moi.

Je me suis souvenu des siècles passés ; j'ai médité sur toutes vos œuvres : j'ai médité sur les merveilles de vos mains.

J'ai étendu mes bras vers vous : mon âme est devant vous comme une terre aride.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer : mon esprit tombe en défaillance.

Ne détournez point vos yeux de dessus moi ; autrement je serais semblable à ceux que l'on descend dans le tombeau.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde, parce que j'espère en vous.

Faites-moi connaître la voix par laquelle je dois marcher, puisque c'est vers vous que j'élève mon âme.

Seigneur, délivrez-moi de mes ennemis, j'ai recours à vous ; enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Votre esprit plein de bonté me conduira dans la terre de la justice : vous m'y ferez vivre, Seigneur, dans votre équité, pour la gloire de votre nom.

Vous tirerez mon âme de l'affliction ; et dans votre miséricorde, vous disperserez mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon âme, parce que je suis votre serviteur.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point de

nos fautes, ni de celles de nos pères, et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

PRIÈRE

Au commencement du Jubilé et pour tout le temps de sa durée.

Daignez, Seigneur, bénir notre bonne volonté et nos œuvres, pendant ce temps de grâce et de prières ; et à tous ceux qui se proposent d'y participer, communiquez la même bonne volonté et, accordez le même secours !

Seigneur, bénissez vos prêtres, et mettez à tous, au plus profond du cœur, l'amour de votre sainte Église et le zèle de votre gloire !

Bénissez le souverain Pontife, et prolongez ses jours à la tête de votre Église !

Bénissez cette Eglise, détruisez les hérésies, les schismes, tout ce qui la divise, et rendez-la plus que jamais universelle, et à jamais indissoluble dans l'union au Saint-Siège !

Ah ! souffrez, Seigneur, qu'ayant soif de voir, pour la gloire de votre nom et le bonheur du genre humain, votre règne établi dans toutes les âmes, je vous rappelle ici vos propres promesses : “ J'ai encore d'autres brebis qui ne

“ sont pas de ce bercail ; il faut que je les
“ réunisse, car elles écouteront ma voix, et il
“ n’y aura qu’un seul troupeau et qu’un seul
“ pasteur.”

PRIÈRE QU’ON FAIT A ROME

*Au lieu des cinq Pater et des cinq Ave, pour
répondre aux intentions du souverain Pon-
tife, lorsqu’on veut gagner une Indulgence.*

Mon Seigneur Jésus, pénétré de la plus vive douleur à la vue de mes péchés, j’offre ces faibles et humbles prières pour votre honneur, votre gloire et l’avantage de votre Église ; sanctifiez-les et donnez-leur du prix par votre grâce.

Je désire me conformer entièrement à la pieuse intention du Pontife romain, qui a accordé cette Indulgence pour le bien des fidèles. Appuyé sur votre bonté infinie, j’ose vous supplier d’extirper l’hérésie là où elle se trouverait, d’établir une paix solide et une vraie concorde entre les princes chrétiens, afin que les souverains et les sujets vous servent tous avec pureté de cœur, amour réciproque et uniformité de sentiments religieux.

Remplissez aussi notre très-saint père le Pape de votre Esprit, défendez-le de toutes sortes d'embûches, et conservez-le. Daignez mon aimable Sauveur, par les mérites de la Très-Sainte Vierge, de tous les Saints et Saintes du paradis, me rendre participant du trésor dont vous avez enrichi votre Église, en versant pour elle votre sang précieux ; accordez-moi aujourd'hui le fruit de la sainte Indulgence qui m'est offerte.

Faites, ô mon Dieu, que les peines dues à mes péchés, et que je devrais souffrir en cette vie ou en l'autre, me soient remises, en vue de votre infinie miséricorde. Dès ce moment je forme une sincère résolution de mener, avec votre secours, une vie pénitente et mortifiée. Je veux aussi satisfaire à votre justice autant que je pourrai, fuir le péché avec horreur et le détester par dessus tout, comme le plus grand de tous les maux, parce qu'il offense un Dieu infiniment aimable, et que j'aimerai toujours par dessus toutes choses. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE SOUVERAIN PONTIFE
A RÉCITER DANS LES FAMILLES :
O CŒUR DIVIN, ETC.

Sa Sainteté Pie IX, par un Bref du 23 novembre 1870 a accordé à tous les fidèles qui d'un cœur au moins contrit, réciteront les prières ci-dessous, cent jours d'indulgence, pour une fois le jour. Les temps actuels doivent nous rappeler ce que nous lisons aux Actes des Apôtres : " Petrus quidem servabatur in carcere ; oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo."

PRIÈRES.

I. O Cœur divin et très-aimant de Notre-Seigneur Jésus-Christ, où l'Eglise catholique prit naissance, nous voilà devant vous humbles et confiants comme autant d'enfants qui vous prient de toute la ferveur de leur âme pour leur auguste Chef et Père, le Souverain-Pontife. Ah ! dans votre clémence, daignez le combler de vos consolations, l'aider et le soutenir de votre toute-puissance afin qu'il remporte une victoire complète sur ses ennemis, qui sont aussi ceux de la justice et de la vérité. *Pater, Ave, Gloria.*

II. Chef invisible des milices célestes, archange saint Michel, saint Joseph, ô Epoux très-pur de la Vierge Marie, père putatif de

Jésus-Christ et patron de l'Eglise catholique, et vous aussi, ô glorieux princes de la terre saints apôtres Pierre et Paul, intercédez près de Dieu afin qu'à sa gloire et à celle de l'Eglise et à la consolation des fidèles répandus dans tout le monde catholique, il envoie du ciel une autre fois son ange, pour délivrer des mains de ses ennemis le Vicaire de Jésus-Christ, de manière qu'il soit véritablement libre dans l'exercice de son suprême et infail-
libre magistère. *Pater, Ave, Gloria.*

Daignez humilier les ennemis de la sainte Eglise.

Nous vous en supplions, exaucez-nous. *Pater, Ave et Gloria.*

Daignez gouverner et conserver votre Eglise sainte.

Nous vous en supplions, exaucez-nous. *Pater, Ave et Gloria.*

Daignez maintenir dans votre sainte religion le Souverain-Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique,

Nous vous en supplions, exaucez-nous. *Pater, Ave et Gloria.*

v. Prions pour Léon, notre Pontife.

r. Que le Seigneur le conserve et le vivifie et le rende heureux sur la terre, et ne le livre pas aux mains de ses ennemis.

PRIONS

Dieu tout-puissant et éternel, ayez compassion de votre serviteur Léon, notre Pontife, et dirigez-le suivant votre clémence, dans la voie du salut éternel, afin que, par vos dons, il désire ce qui vous est agréable, et qu'il le fasse en toute perfection : par le Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LA CONVERSION DES
HÉRÉTIQUES ET DES SCHISMATI-
QUES : O MARIE MÈRE DE MISÉRI-
CORDE, ETC.

Pie IX, par un Rescrit de la Sacrée-Congrégation de la Propagande, du 30 décembre 1868, a accordé trois cents jours d'indulgence à ceux qui réciteront dévotement la prière suivante pour la conversion des hérétiques et des schismatiques.

PRIÈRE.

O Marie, mère de miséricorde, et refuge des pécheurs, nous vous supplions de daigner regarder d'un œil miséricordieux les peuples plongés dans l'hérésie et le schisme. Vous qui êtes le trône de la sagesse, éclairez les intelli-

gences misérablement enveloppées dans les ténèbres de l'ignorance et du péché, afin qu'elles connaissent clairement que la sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine est l'unique véritable Eglise de Jésus-Christ, hors de laquelle il ne peut y avoir ni sainteté ni salut. Opérez-en finalement la conversion, en leur obtenant la grâce d'embrasser toutes les vérités de notre foi et de se soumettre au Souverain-Pontife de Rome, Vicaire de Jésus-Christ en terre, de manière qu'unis très-prochainement à nous, par les doux liens de la charité divine, il n'y ait plus qu'un seul troupeau sous le même et unique pasteur, et que nous puissions tous ensemble, ô Vierge glorieuse, chanter dans des transports de joie éternellement : *Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti in universo mundo.* Ainsi soit-il. *Troisième Ave.*

PRIERE : JESU DULCISSEME, ETC.

Sa Sainteté Pie IX, par un Rescrit de la S. C. de la Propagande du 22 octobre 1866, a accordé une indulgence de cent jours à tous ceux qui réciteront avec dévotion et piété la prière suivante, admirablement adaptée aux calamités présentes de l'Eglise.

PRIERE.

Très-doux Jésus, notre Divin Maître, qui déjouâtes constamment les projets criminels par lesquels les Pharisiens essayèrent si fréquemment de vous surprendre ; dissipez les conseils des impies et de tous ceux qui, dans une pensée détestable, s'efforcent par des arguments captieux, de tromper votre peuple et de le prendre dans leurs coupables filets. Nous sommes vos disciples : éclairez-nous tous de la même lumière de votre grâce, de peur que nous ne soyons corrompus par l'astuce des sages du siècle qui répandent partout leurs pernicious sophismes afin de nous entraîner nous-mêmes dans l'erreur. Accordez-nous une foi tellement intelligente que nous puissions reconnaître les pièges que nous tendent les méchants, rejeter les fausses maximes qu'ils présentent comme axiomes et croire fermement les dogmes de votre Eglise.

A LA CLOTURE DU JUBILÉ.

CANTIQUE D'ACTIONS DE GRACES.

TE Deum laudamus, te Dominum confitemur.
Te æternum Patrem omnis terra veneratur.
Tibi omnes Angeli, tibi Cœli et universæ
Potestates,

Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce
proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus
Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.
Te gloriosus Apostolorum chorus,
Te Prophetarum laudabilis numerus,
Te Martyrum candidatus laudat exercitus.
Te per orbem terrarum sancta confitetur
Ecclesia,

Patrem immensæ majestatis,
Venerandum tuum verum et unicum Filium.
Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem,
non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis familis subveni, quos pretioso, sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine : et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos ; et extolle illos usque in æternum,

Per singulos dies benedicemus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

v. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

OREMUS.

Deus, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus; piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas. Per Dominum.

AMEN.

TABLE DES MATIÈRES.

	PAGE.
Mandement de Mgr. l'Evêque de Montréal.	3
Décret de la S. Pénitencerie du 25 février.	18
Lettre Apostolique de N. T. S. P. Léon XIII, prescrivant un jubilé universel....	20
Instruction sur le jubilé	43
Prières	68
Veni Creator.....	68
Prières particulières pour les stations du jubilé.....	70
Les sept Psaumes de la Pénitence.....	71
Prière au commencement du jubilé, et pour tout le temps de sa durée.....	83
Prière qu'on fait à Rome au lieu des cinq PATER et des cinq AVE, pour répondre aux intentions du souverain Pontife, lorsqu'on veut gagner une Indulgence...	84
PRIÈRE pour le souverain Pontife à réciter dans les familles : <i>O cœur Divin</i> , etc....	86
Prière pour la conversion des hérétiques et des schismatiques : <i>O Marie Mère de Miséricorde</i> , etc.	88
Prière : <i>Jesu dulcissime</i> , etc.....	90
CLOTURE DU JUBILÉ, cantique d'actions de grâces	91





LIBRAIRIE J. B. ROLLAND & Fils.

MONTREAL.

-
- Catéchisme du Concile de Trente*, par le Chanoine D. Hallez, 2 vols in-12 relié.....\$2.00
- Lettres sur la Réforme en Angleterre et en Irlande*, par Wm. Cobbett, in-12 broché.....56c.
- Les Trois Roses des Elus*, par Mgr. de Ségur, in-18. 15c.
- Le Cordon Séraphique*, ses merveilleuses richesses par Mgr. de Ségur, brochure in-32.....5c.
- Le Mois de Juillet* consacré à Sainte-Anne, suivi d'une neuvaine à Sainte-Anne, par le Chan. H. vol. in-32 cart.....25c.
- Le Mois du Sacré-Cœur de Jésus*, par A. M. D. G. in-32 cart.....25c.
- Petit Mois du Sacré-Cœur*, pensées pieuses pour le mois de Juin, in-32—64 pages.....5c.
- Cœur de Jésus (le)* d'après Saint Alphonse ou Méditation pour le mois du Sacré-Cœur, etc., par le Père St. Omer, in-18 cart toile.....50c.
- Notre-Dame du Perpétuel Secours*, Vierge miraculeuse vénérée à Rome; son histoire, archiconfrérie et exercices de piété en son honneur, in-32 cart.....25c.
- Paillettes d'Or*, cueillettes de petits conseils pour la sanctification et le bonheur de la vie, 3 séries, in-18 chaque.....13c.
- Petit Manuel de l'Apostolat de la Prière*, par le R. P. H. Ramière, vol in-18 cart.....20c.
- De la Souveraineté temporelle du Pape*, par un Soldat du Pape, brochure in-.....8.....25c.
-

Un grand assortiment de

CROIX, CHAPELETS et MÉDAILLES du JUBILÉ.